

jets éropathiques. Galien, consulté un jour par un peintre très laid, affligé d'une progéniture plus laide encore, lui conseilla d'entourer son lit nuptial de trois statues de Vénus. Ne demandons pas si le moyen indiqué réussit au client de notre grand ancêtre : mais applaudissons à la haute valeur morale de l'apologue...

* * *

En résumé, sous le titre d'HYGIÈNE DE LA BEAUTÉ, nous nous proposons d'écrire une série de causeries destinées à vulgariser les préceptes capables de maintenir la validité et l'harmonie des organes dont l'ensemble relatif constitue ce qu'on est convenu d'appeler la *beauté*. Le beau n'a pas besoin d'être défini. Les métaphysiciens disent que « c'est la splendeur du vrai ». Cette définition ne définit rien ; cependant elle répond à une idée exacte et bien scientifique. En effet, en matière d'expression, ainsi que le fait remarquer Bichat, où finit la vérité, commence la grimace ; tant sont étroites les bornes dans lesquelles la nature a circonscrit le vrai...

La beauté est le reflet, ou si l'on aime mieux, la forme tangible de la santé. C'est pourquoi l'on trouvera dans ce manuel, écrit par un médecin, moins de digressions esthétiques que de préceptes d'hygiène. Lorsque Balzac définissait la laideur « une douleur que l'on conserve toute sa vie », il méconnaissait la toute puissance palliative et corrective de l'art médical. Le protéiforme Esculape peut être tout, même parfumeur ; car nous verrons, par la suite, qu'il y a des *médicaments cosmétiques* comme il y a des médicaments aliments ; *Natura non facit saltus*.

Dr E. MONIN, in *Journal d'Hygiène*.

LA VIE HUMAINE

PASSIONS, VICES, CRIMES ; LEURS CAUSES ;
MOYENS DE LES COMBATTRE
ET DE LES PRÉVENIR.

Remarquable volume que vient de donner à la librairie Rothermel de Schaffhouse, notre distingué collègue à la société française d'hygiène, le Dr. Edouard Reich, professeur agrégé d'hygiène à l'Université de Berne ; livre original, et sincèrement écrit, qui s'adresse aux savants, aux romanciers, aux philosophes, aux jurisconsultes, aux médecins, tous également intéressés à la solution des graves problèmes moraux et sociaux.

Sans se laisser arrêter par les doctrines de l'école, les principes routiniers des gens pratiques, les préjugés de la foule, l'auteur emporte le lecteur aux sommets élevés, d'où il lui fait contempler le hideux protée qu'on appelle le mal sous ses trois formes principales. Il lui montre la passion, le vice et le crime dans ce qu'ils ont d'essentiel ; et lui fait voir ensuite les diverses modifications qu'ils subissent sous l'influence des milieux sociaux, politiques, ethniques, religieux, sous l'influence de l'état de santé ou de maladie, etc., etc. » De cette étude approfondie découlent facilement les nombreuses causes génératrices de ces trois entités malfaisantes ainsi que l'exposé des meilleurs moyens préventifs et répressifs.

C'est en somme, un consciencieux et vigoureux effort pour hâter la marche de l'humanité dans la voie du progrès.

Journal d'Hygiène.